

Covid-19: les syndicats d'enseignants attendent des mesures claires pour le retour en classe

Paris, 21 avr. 2021 (AFP) -

Les organisations syndicales d'enseignants attendent des mesures claires avant la reprise des cours lundi qui aura lieu en présentiel en primaire et à distance pour une semaine dans les collèges et lycées.

Le gouvernement doit annoncer jeudi à 18H00, lors d'une conférence de presse, les mesures prises pour ce retour de vacances qui a lieu trois semaines après la fermeture des établissements scolaires.

Mais des informations ont commencé à fuiter mercredi. Le protocole sera le même qu'avant la fermeture: dès qu'un élève sera testé positif dans une classe, celle-ci sera fermée, a indiqué une source au sein de l'exécutif après des informations de BFMTV et France Inter.

Il s'agit de l'une des principales demandes des syndicats qui seront reçus au ministère jeudi à 14H00.

Les organisations syndicales réclament également de tester massivement les personnels et les élèves.

Le gouvernement juge "atteignable" l'objectif d'un million de tests salivaires par semaine dans les écoles et collèges. Ce chiffre est "un horizon à moyen terme, pas à court terme. Montée en puissance progressive mais objectif atteignable", selon la source au sein de l'exécutif. Avant la fermeture, 300.000 tests étaient réalisés par semaine.

La distribution de tests salivaires commencerait dans une vingtaine de départements plus touchés par l'épidémie, notamment en Ile-de-France.

Les autotests vont être déployés pour les personnels et les lycéens, ces tests n'étant recommandés qu'à partir de 15 ans par la Haute autorité de santé.

Selon France Inter, les lycéens devront réaliser des autotests chaque semaine en classe. Les professionnels de l'Éducation nationale recevront deux autotests à réaliser chez eux chaque semaine.

Pour Guislaine David, secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, "il faut un protocole beaucoup plus strict qu'avant la fermeture. On a dû fermer il y a trois semaines parce que le virus est entré dans les écoles".

"On demande à ce que la règle des cas contacts soit redéfinie. Actuellement, si un enfant est déclaré positif, le personnel n'est pas déclaré cas contact. C'est un problème, surtout dans les maternelles où les enfants ne sont pas masqués", explique-t-elle à l'AFP.

Le Snuipp-FSU, ainsi que SE-Unsa, plaident pour un recrutement de personnels pour faire face aux absences liées au Covid.

Le Snalc (secondaire) demande "une priorité vaccinale pour les personnels de l'éducation nationale". Depuis le week-end dernier, les enseignants de plus de 55 ans ont des "créneaux dédiés" dans les centres de vaccination. Mais "seulement 16% des enseignants et des accompagnants d'enfants en situation de handicap ont plus de 55 ans", explique Jean-Rémi Girard, du Snalc.

Le Snalc demande de plus "des demi-groupes dans tous les collèges et lycées jusqu'à la fin de l'année". Pour Jean-Rémi Girard, "il faut revoir complètement le protocole des cantines" pour adopter des mesures similaires aux restaurants d'entreprise, soit une personne pour 8m².

Enfin, selon Sophie Vénétiay, du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire, "il faut avoir l'assurance que tous les outils pour l'enseignement à distance fonctionnent, qu'ils ne subissent pas à nouveau les crash d'avant les vacances".

Un réunion a eu lieu mardi avec le ministère sur le sujet mais il reste encore "des zones d'ombre", déplore Sophie Vénétiay.

Elle plaide aussi pour l'installation de capteurs CO2 dans les classes pour savoir quand il faut aérer la salle.
ctx-cs-pba/pg/or

Afp le 21 avr. 21 à 22 34.

